

ÉCOLOGIE POSITIVE

2027-2032 : 5 ans pour une France plus durable, plus souveraine et plus résiliente

Pour une écologie des solutions.

Agir, pas gémir !

ÉCOLOGIE POSITIVE

LES GRANDS CHIFFRES

L'opinion française face à l'écologie en 2025-2026

77 %

des électeurs déclarent que la préservation de l'environnement sera déterminante ou importante dans leur choix de vote à l'élection présidentielle de 2027.

Source : Ipsos bva-CESI École d'ingénieurs, CEVIPOF, Fondation Jean-Jaurès et Le Monde, Enquête électorale française, avril 2026.

72 %

des Français se disent inquiets face au changement climatique, dont 27 % très inquiets.

Source : ADEME, Baromètre des représentations sociales du changement climatique, 2025.

66 %

des Français estiment que les risques liés à la pollution atmosphérique sont élevés ou très élevés pour la population.

Source : SDES, L'air extérieur en France – État des connaissances en 2025, février 2026, d'après le Baromètre IRSN 2025.

55 %

Parmi les 24 % de Français qui placent l'environnement parmi leurs trois principales préoccupations, 55 % n'ont pas voté pour le Nouveau Front populaire aux législatives de 2024.

Source : Parlons Climat, Les Français parlent climat, enquête réalisée en 2025 et publiée en 2026 ; « Le score des Écologistes ne reflète pas le soutien à l'écologie en France ».

32 %

des Français font de la protection de l'environnement l'un de leurs trois principaux sujets d'inquiétude.

Source : Ipsos BVA-CESI pour La Tribune Dimanche, juillet 2026.

Sources : Ipsos bva-CESI École d'ingénieurs pour le CEVIPOF, la Fondation Jean-Jaurès et Le Monde, Enquête électorale française, avril 2026 ; ADEME, Baromètre des représentations sociales du changement climatique, 2025 ; Parlons Climat, Les Français parlent climat, enquête 2025 publiée en 2026 ; SDES, L'air extérieur en France – État des connaissances en 2025, février 2026, d'après le Baromètre IRSN 2025 ; Ipsos BVA-CESI pour La Tribune Dimanche, juillet 2026.

The background of the entire page is a photograph of a town with a river. In the foreground on the left, there are lush green bushes with small pink flowers. The town itself is built on a hillside, with numerous houses featuring grey roofs and light-colored walls. A river flows through the town, with a stone bridge visible in the distance. The sky is overcast.

ÉCOLOGIE POSITIVE

L'ESSENTIEL

NOTRE PARTI PRIS

L'urgence écologique n'a pas disparu. Mais le contexte de 2027 impose une nouvelle méthode : des finances publiques contraintes la nécessité de réconcilier transition, souveraineté, pouvoir d'achat et développement économique.

Pour illustrer ce parti pris, cette manière nouvelle de pratiquer l'écologie, nous avons choisi non pas d'aligner un programme ou une liste de mesures, mais de mettre en avant des exemples concrets déjà mis en œuvre. Leur généralisation nous semble la meilleure illustration possible d'une écologie à impact.

ÉCOLOGIE POSITIVE

LES EXEMPLES

LES CRITÈRES POUR RETENIR UN EXEMPLE



IMPACT NATIONAL

Ils agissent sur un secteur majeur



RÉSULTAT EN CINQ ANS

Les effets sont mesurables avant 2032, avec des indicateurs publics.



COÛT MAÎTRISÉ

Ils réorientent des dépenses existantes, génèrent des économies ou reposent sur un financement innovant.



SIMPLICITÉ

Il doit être simple à comprendre et ne pas complexifier les situations existantes.



ACCEPTABILITÉ

Ils protègent le pouvoir d'achat et différencient les territoires et les situations.



SOUVERAINETÉ

Ils diminuent nos dépendances et développent des emplois non délocalisables.

PREMIER EXEMPLE: LA GÉOTHERMIE

La géothermie est une énergie locale, souveraine et décarbonée, capable de produire durablement de la chaleur mais aussi du rafraîchissement, avec un rendement élevé et des coûts mieux maîtrisés. Les exemples de Cachan et de Grigny–Viry–Châtillon montrent que cette solution est déjà mature et efficace.

Cachan : une chaleur locale, décarbonée et moins chère

Depuis 1984, Cachan valorise la chaleur naturelle de la nappe du Dogger. Grâce à une centrale géothermique modernisée par un forage subhorizontal, une première mondiale, plus de 60 % des besoins en chaleur de la commune sont couverts, soit près de 7 000 équivalents-logements.

Cette énergie locale évite chaque année 12 000 tonnes de CO₂ et permet aux habitants de bénéficier d'un chauffage environ 15 % moins cher que le gaz, avec une TVA réduite à 5,5 %. Cachan illustre ainsi la capacité de la géothermie à fournir durablement une énergie décarbonée, compétitive et moins dépendante des importations.

Grigny–Viry–Châtillon : une géothermie qui réduit émissions et dépenses

Depuis 2017, la centrale géothermique de Grigny–Viry–Châtillon exploite la chaleur du Dogger à 1 600 mètres de profondeur pour alimenter logements et équipements publics. Cette ressource locale remplace largement le gaz, conservé uniquement comme appoint.

Selon l'ANCT, le projet permet d'éviter 15 700 tonnes de CO₂ par an et de générer près d'un million d'euros d'économies annuelles. Étendu à plusieurs communes, le réseau a livré en 2024 135 GWh de chaleur avec un rendement de 92 %, démontrant l'efficacité de cette solution renouvelable.

Source : <https://france-chaleur-urbaine.beta.gouv.fr>

ÉCOLOGIE POSITIVE

En quoi ces deux exemples sont des solutions structurantes et impactantes si elles étaient généralisées dans tout le pays :

A l'heure où les canicules vont aller en s'accroissant, nous devons rafraîchir les bâtiments sensibles (hôpitaux, établissements scolaires) et offrir aux habitants des abris de fraîcheur partout sur le territoire (tel que des locaux climatisés à raison d'un par quartier).

En hiver, les besoins de chaleur restent importants. Il faut changer massivement les chaudières au gaz ou au fioul vers des solutions décarbonées.

La géothermie profonde et de surface est objectivement la solution la plus efficace et la plus écologique pour répondre à ces deux défis énergétiques dans le bâtiment.

DEUXIÈME EXEMPLE : RAFRAÎCHIR ET ADAPTER NOS VILLES PAR LE VÉGÉTAL

Face à l'intensification des vagues de chaleur, nos villes et leurs îlots de chaleur doivent être rafraîchies.

Le végétal est la solution la plus efficace et la plus durable.

Dans toutes ses formes (arbres, herbes, haies, plantes grimpantes, espaces re-enherbés ou simplement désimperméabilisés), il doit être disséminé absolument partout.

A Toulouse par exemple, des actions très concrètes ont été conduites pour désimperméabiliser les sols, créer de l'ombrage, remettre de l'eau et de la végétalisation.

Toulouse : préparer la ville à un climat plus chaud

Avec son programme « Cap Toulouse + Fraîche 2050 », la ville adapte dès aujourd'hui son urbanisme à des températures pouvant augmenter de 4 °C.

L'objectif : réduire 70 % des îlots de chaleur les plus intenses et préserver les zones fraîches existantes.

La stratégie repose sur la plantation de 670 000 arbres, la désartificialisation des sols, la création d'espaces ombragés et la végétalisation des espaces publics.

Une priorité est donnée aux écoles, crèches et établissements accueillant les publics les plus vulnérables, avec des cours plus vertes, plus perméables et mieux adaptées aux vagues de chaleur.

Source : Ville de Toulouse, plans « Toulouse + fraîche » 2023, 2024 et 2025 ; ADEME, plateforme « Plus fraîche ma ville ».

ECOLOGIE POSITIVE

En quoi cet exemple est une solution structurante et impactante si elle était généralisée dans tout le pays :

La réponse aux fortes chaleurs passe par le rafraîchissement des bâtiments (exemple précédent) et aussi celui des rues et des places.

La végétalisation des espaces urbains doit devenir une action structurante, avec des objectifs chiffrés, des impacts mesurés, des règles d'urbanisme repensées et des compétences locales fléchées.

TROISIÈME EXEMPLE : LA DOMOTIQUE ET L'IA AU SERVICE DES ECONOMIES D'ENERGIE

La domotique associée à l'IA commence à être testée dans les bâtiments.

Il s'agit de "commander" intelligemment les systèmes énergétiques dans les bâtiments pour les optimiser, et supprimer toute gabegie. A Saint-Galmier comme à Melun, la domotique associée à l'IA permet de réduire rapidement la facture énergétique des bâtiments publics, sans rénovation lourde.

Saint-Galmier : près de 25 % d'économies d'énergie grâce aux écogestes

Le collège Jules-Romains de Saint-Galmier (Loire) a réduit sa consommation d'énergie de 24,9 % et ses émissions de gaz à effet de serre de 31,6 % en 2023-2024, sans rénovation lourde. Cette performance lui a valu le CUBE d'Argent du programme ACTEE CUBE.S.

Ces résultats reposent sur des actions simples : sensibilisation des élèves et du personnel, suivi des consommations, optimisation des réglages et amélioration des usages.

Plus largement, les établissements participant au programme ont réalisé en moyenne 10 % d'économies d'énergie.

Melun : 53 bâtiments publics pilotés à distance

La Ville de Melun supervise désormais 53 bâtiments municipaux via une plateforme unique connectée aux équipements existants. Le suivi en temps réel, les alertes automatiques et le pilotage centralisé du chauffage permettent d'optimiser rapidement les consommations.

Selon SCorp-io, ce dispositif a généré 900 000 euros d'économies et permis de dépasser 30 % de réduction de la facture énergétique dans plusieurs bâtiments.

La ville poursuit cette démarche avec le déploiement de systèmes de gestion technique et d'automatisation du chauffage et de l'eau chaude.

Sources : SCorp-io, cas client « Ville de Melun » ; Ville de Melun, délibérations du conseil municipal du 1er février 2024.

ECOLOGIE POSITIVE

En quoi ces deux exemples sont des solutions structurantes et impactantes si elles étaient généralisées dans tout le pays :

En baissant nos consommations énergétiques, nous baissions nos émissions de gaz à effet de serre et réduisons notre facture énergétique.

Dans un contexte budgétaire tendu, les solutions low cost sont évidemment les bienvenues.

La domotique et l'IA offrent des réponses qui peuvent permettre, sans rénovation lourde, des économies qui peuvent atteindre plus de 30% simplement en pilotant plus intelligemment nos systèmes de chauffage, de refroidissement, de ventilation ou d'éclairage.

Le potentiel budgétaire et énergétique ainsi dégagé, dupliqué à l'échelle nationale, serait colossal.

QUATRIÈME EXEMPLE : ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS VERS L'INNOVATION ET L'ADAPTATION

Innover, tester, diffuser : Hectar et l'AgroTechnoPôle accompagnent concrètement les agriculteurs vers une agriculture plus performante, plus durable et mieux adaptée aux défis de demain.

Hectar : un laboratoire grandeur nature pour l'agriculture de demain

Créé dans les Yvelines par Audrey Bourolleau et Xavier Niel, Hectar associe une ferme pilote de plus de 300 hectares, des programmes d'accompagnement et un accélérateur de startups.

Le campus teste en conditions réelles des pratiques d'agriculture régénératrice et des innovations destinées à répondre aux défis économiques, sociaux et environnementaux du secteur.

Son objectif : aider les agriculteurs et les entrepreneurs à développer des modèles à la fois viables, durables et adaptés aux transitions en cours.

À Montoldre, l'innovation technologique au service des exploitations.

Dans l'Allier, l'AgroTechnoPôle d'INRAE réunit chercheurs, entreprises et agriculteurs pour développer et tester de nouvelles technologies avant leur déploiement sur le terrain.

Ses travaux portent notamment sur la robotique, l'agriculture de précision, le désherbage alternatif et l'aide à la décision. L'objectif est de réduire les consommations d'énergie et d'intrants, tout en améliorant les conditions de travail.

Le site joue également un rôle clé dans le Grand Défi « Robotique agricole » soutenu par France 2030.

ÉCOLOGIE POSITIVE

Sources : INRAE, unité TSCF, Notre organisation, mise à jour le 27 mai 2026 / INRAE, Lancement du Grand Défi « Robotique agricole » et première pierre de l'AgroTechnoPôle, communiqué du 22 septembre 2023 / Ministère de l'Agriculture, Accélérer la transition agroécologique grâce aux agroéquipements de demain, 22 septembre 2023.

En quoi ces deux exemples sont des solutions structurantes et impactantes si elles étaient généralisées dans tout le pays :

Le monde agricole est durement percuté par un grand nombre d'injonctions : marché mondial, productivité mise à mal par le changement climatique, pression environnementale, rentabilités et modèles économiques.

L'accompagner vers les changements, faciliter les innovations, faciliter le dialogue avec la société sont des défis qui sont encore devant nous.

Il existe des solutions innovantes qui combinent rentabilité économique et compatibilité avec les enjeux environnementaux (sur l'eau et les intrants notamment).

Il faut les sortir de leur statut expérimental pour les dupliquer à grande échelle.

CINQUIÈME EXEMPLE : REFAIRE DE LA MATIÈRE PREMIÈRE AVEC DES DÉCHETS

En donnant une nouvelle vie aux composites en fibre de carbone et aux métaux contenus dans les batteries usagées, Fairmat et Orano réduisent l'extraction de ressources et notre dépendance aux importations.

Fairmat : recycler les composites en fibre de carbone

À Bouguenais, près de Nantes, Fairmat récupère des déchets composites issus notamment de l'aéronautique, de l'automobile et de l'éolien. Grâce à la robotique, à la vision par ordinateur et à l'IA, l'entreprise transforme ces matériaux difficiles à recycler en nouveaux matériaux légers et résistants destinés à de nombreux secteurs industriels.

Cette approche permet de réduire les déchets, l'utilisation de matières premières vierges et l'empreinte carbone de la production.

À Bessines, les batteries usagées deviennent de nouvelles ressources

Mis en service en 2025, le pilote industriel d'Orano recycle les batteries lithium-ion en fin de vie pour récupérer le lithium, le nickel, le cobalt, le manganèse et le graphite nécessaires à la fabrication de nouvelles batteries.

Grâce à un procédé développé avec le CEA, jusqu'à 95 % des métaux stratégiques peuvent être récupérés.

Le projet a été reconnu par la Commission européenne comme stratégique pour renforcer l'approvisionnement de l'Europe en matériaux critiques.

ÉCOLOGIE POSITIVE

Sources : Orano, Rapport annuel d'activité 2025 ; CEA, Les batteries du futur, mars 2026 ; Orano, dossier de concertation du projet industriel de recyclage

En quoi ces deux exemples sont des solutions structurantes et impactantes si elles étaient généralisées dans tout le pays :

Nos déchets, c'est de la matière première encore trop largement sous exploitée.

Près de 80% pourraient être valorisés autrement. 38 % sont des biodéchets, comme les restes de repas pourraient être compostés au lieu d'être incinérés ou enfouis.

40 % pourraient être recyclés pour redevenir de la matière.

Le sujet est écologique bien évidemment, mais devient de plus en plus un sujet économique car il devient stratégique pour nos entreprises de réduire leur dépendance aux matières premières importées.

SIXIÈME EXEMPLE : RÉDUIRE LE RISQUE INONDATION TOUT EN STOCKANT L'EAU HIVERNALE

Réduire le risque “inondation” va, comme pour les canicules, devenir un enjeu politique de premier plan. En amont de la Seine, la solution des “zones d'expansion de crue” est un choix qui s'est largement développé.

En amont de la Seine, les zones d'expansions de crue se multiplient

Depuis 2018, Seine Grands Lacs développe, avec l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et la Métropole du Grand Paris, des zones d'expansion des crues (ZEC) sur le bassin amont de la Seine. Complémentaires des lacs-réservoirs, ces espaces naturels ou agricoles permettent de stocker temporairement l'eau lors des crues afin de réduire les risques d'inondation en aval.

Véritables « éponges naturelles », les ZEC offrent aussi d'autres bénéfices : recharge des nappes phréatiques, soutien aux cours d'eau en période de sécheresse, amélioration de la qualité de l'eau, fertilité des sols et préservation de la biodiversité.

À fin juin 2025, plus de 260 projets avaient déjà été engagés avec les collectivités, les agriculteurs et les acteurs locaux pour développer ces solutions fondées sur la nature.

Source : <https://www.seinegrandslacs.fr/les-zones-dexpansion-des-crues-zec>

ECOLOGIE POSITIVE

En quoi cet exemple est une solution structurante et impactante si elle était généralisée dans tout le pays :

La question de l'eau devient, avec le changement climatique, un enjeu majeur. La France ne manquera pas d'eau en volume global, mais elle en aura davantage en hiver (crues et inondations) et moins en été (sécheresses).

Le stockage de l'eau ne doit plus être un sujet polémique dès lors qu'il s'appuie sur des solutions favorables à l'environnement.

Il faut recréer des étangs artificiels non étanches, de grande ou de petite taille, pour capter les eaux de ruissellement, ainsi que développer systématiquement des zones d'expansion des crues le long des cours d'eau.

Généralisées à l'échelle du territoire, ces infrastructures permettront à la fois de soutenir l'irrigation estivale, de recharger les nappes, d'alimenter les cours d'eau en période sèche et de renforcer la biodiversité.

SEPTIEME EXEMPLE : DÉCARBONER LE TRANSPORT DE MARCHANDISES

Le transport de marchandises peut gagner en compétitivité tout en réduisant fortement ses émissions. HAROPA PORT et NewTOWT montrent deux voies complémentaires : développer le rail et le fleuve pour massifier les flux terrestres, et remettre le vent au service du transport maritime.

HAROPA PORT : développer le fret ferroviaire et fluvial sur l'axe Seine

Réunissant les ports du Havre, de Rouen et de Paris, HAROPA PORT développe des alternatives à la route pour le transport de marchandises. En 2025, le rail et le fluvial ont représenté 20,3 % des acheminements terrestres de conteneurs, avec 145 000 conteneurs transportés par train depuis ou vers Le Havre, soit une hausse de 18 % en un an.

NewTOWT : le retour du transport maritime à la voile

Basée au Havre, NewTOWT exploite deux voiliers-cargos capables de transporter jusqu'à 1 200 tonnes de marchandises entre la France et les Amériques. Grâce à la propulsion principalement vélique, ces navires réduisent fortement l'usage des énergies fossiles : selon HAROPA PORT, ils émettent moins de 1 g de CO₂ par tonne-kilomètre, contre environ 9 g pour un porte-conteneurs classique.

Sources : NewTOWT, communiqué de reprise du 7 mai 2026 ; Journal de la Marine marchande, 7 mai 2026 ; HAROPA PORT, 16 avril 2025

En quoi cet exemple est une solution structurante et impactante si elle était généralisée dans tout le pays :

La décarbonation des transports passera par l'électrification en grande partie, mais le recours aux voies d'eau a un potentiel qui reste trop peu développé. Le fluvial et le maritime offrent des leviers de décarbonation très importants. La solution du recours à la voile est une alliance de la modernité et des solutions qui ont dans notre histoire largement fait leurs preuves.